

Le dernier théâtre pour tous

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728773>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VEVEY - CINÉMA



CONSTANCE TALMADGE dans « Sa Nuit Romanesque »
au Cinéma Select, à Vevey.



DOROTHY MACKAIL dans « La Danseuse de Paris »
au Cinéma Select, à Vevey.

Cinéma Sélect, Vevey

Du Mercredi 5 au Jeudi 13 Janvier 1927

Soirées à 20 h. 30 Téléphone 10.65

Matinées à 15 h., les Samedi, Dimanche et Mercredi

PROGRAMME SUPERBE

La Danseuse de Paris

Drame mondain et luxueuse mise en scène
7 actes avec Conway Tearle et Dorothy Mackail

Au même programme une magnifique comédie en
8 parties de la célèbre Constance Talmadge
et Ronald Colman

Sa nuit romanesque...

Le Film phonographique

C'est une découverte de M. et Mme Johnson. M. Pernot, directeur de l'Institut de phonétique, explique à un correspondant de *Comœdia* en quoi elle consiste :

« Vous prenez un vieux film et, sur le côté où n'était pas la couche sensible, une aiguille peut creuser les sillons que vous voyez sur un disque de phonographe, et cela dure cent fois plus longtemps qu'un disque. Imaginez en plus qu'un rouleau de film de 40 mètres enregistre la valeur d'environ 40 disques phonographiques ordinaires. Le film est souple, il est incassable, d'un volume réduit. Devant le conseil municipal, j'ai récité la fable du *Corbeau et du renard* ; un film l'enregistrait. Deux minutes après, un diaphragme ordinaire, mis à l'appareil, nous faisait entendre cette même fable. Cela est merveilleux. Cette découverte va mettre le phonographe à la portée de tout le monde. Les conséquences de cela sont immenses.

Le Juif errant

Un jour, sur une route poussiéreuse et ensoleillée, on pouvait voir une automobile conduite par un homme étrange, revêtu d'une tunique sombre à la mode hébraïque, la barbe hirsute, l'aspect farouche.

L'effet était pour le moins curieux de voir ce personnage, qui semblait être échappé à l'Histoire sainte, installé au volant, et la surprise ne fit que s'accroître lorsque la voiture, arrivée en bas d'une montagne abrupte, s'arrêta net qu'il en descendit un homme dans le plein rayonnement de la jeunesse, revêtu d'une longue robe liliale et dont l'aspect de douceur et de bonté formait un frappant contraste avec celui de son bizarre chauffeur.

Quelles étaient donc ces figures bibliques ?

Tout simplement André Marnay et Jean Peyrière, qui interprétant dans le prologue du *Juif errant*, le rôle d'Ahasvérus et celui de Jésus, allaient rejoindre le metteur en scène pour commencer la montée du calvaire.

La Petite fonctionnaire

Roger Goupillières termine actuellement le montage de son film *La Petite Fonctionnaire*, qu'il a adapté à l'écran pour la Société des Cinéromans, d'après la pièce célèbre d'Alfred Capus. On sait qu'André Roanne et Yette Armel sont les deux protagonistes de cette comédie fantaisiste et légère dont le metteur en scène s'est efforcé de faire une œuvre à la fois délicate et spirituelle qui séduira tous les publics.

Le Joueur d'échecs

Nous avons peu d'artistes cinématographiques en France, parce que nous ne cherchons pas. C'est ainsi qu'on s'aperçoit, lors des débuts d'un acteur dans un rôle, qu'on aurait pu, maintes fois, faire appel à ses qualités et à ses dons.

Mme Charles Dullin a abordé pour la première fois le studio dans *le Joueur d'Echecs* et elle a singulièrement animé le personnage de l'impératrice de Russie, la grande Catherine II, au caractère étrange, fantasque et puissamment énergique.

Le dernier théâtre pour tous

Notre excellent confrère *Le Courrier*, publie un article de Paul Féval, fils, concernant le théâtre et le Music Hall comparés au cinéma sur une question de M. Le Fraper ainsi formulée : « On a tant et tant mérité du cinéma, ce pelé, ce galeux, d'où nous viennent tous les mauvais mots et les maux, qu'il nous paraît assez logique de rechercher quelle est la forme de spectacle que peuvent aujourd'hui adopter les familles. »

Après avoir dépeint l'immoralité du spectacle d'aujourd'hui ainsi que les « comptoirs à poison » et autres bouis-bouis dissolvants, M. Paul Féval conclut :

« En résumé, vibrant, mouvementé, comique et dramatique, le cinéma est une honnête distraction, un réconfort, un repos et n'en déplaît aux calomnieux, il n'a jamais incité aux méchantes actions que ceux-là seuls qui les auraient commises sans le connaître. »

« Aujourd'hui le cinéma, le cinéma seul, est devenu le théâtre pour tous et possède autant dire en exclusivité, en dehors d'une clientèle de passage, toujours plus nombreuse, la bonne, l'utile et casanière clientèle des familles. »

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
paraît tous les Jeudis.
N'allez pas au cinéma sans acheter
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
En vente dans tous les Kiosques